

Leyriat le 11/8/45

Chère Madame Chovert

Nous avons appris avec tristesse la mort de votre mari. Comme vous nous aviez espéré longtemps qu'il reviendrait puisque vous aviez des nouvelles du mois d'Avril je peux vous dire maintenant ^{que} d'angoisse en février on m'avait parlé de cette mort comme datant du mois de décembre, mais

comme ce déporté d'Ornonas disait l'air vu encore en Avril j'ai cru que les bruits qui avaient courus à son sujet étaient fausses, c'est pourquoi je ne vous ai rien dit quand vous êtes venue à Leyriat. Je ne peux vous donner aucun autre détail mais je puis vous dire que je garde de lui un excellent souvenir; nous avons souvent admirés la-bas sa gaieté et son courage.
Veuillez Madame à notre entière sympathie

J. Giriat